LINDA
veut du poulet !
MUSIQUE ORIGINALE
CLÉMENT DUCOL

Les réalisateurs

Chiara Malta

École des arts cinématographiques de Rome.

Elle revendique le cinéma hybride, le mélange des genres des formes et des techniques : le cinéma doit être une porte ouverte, une « langue ouverte ».

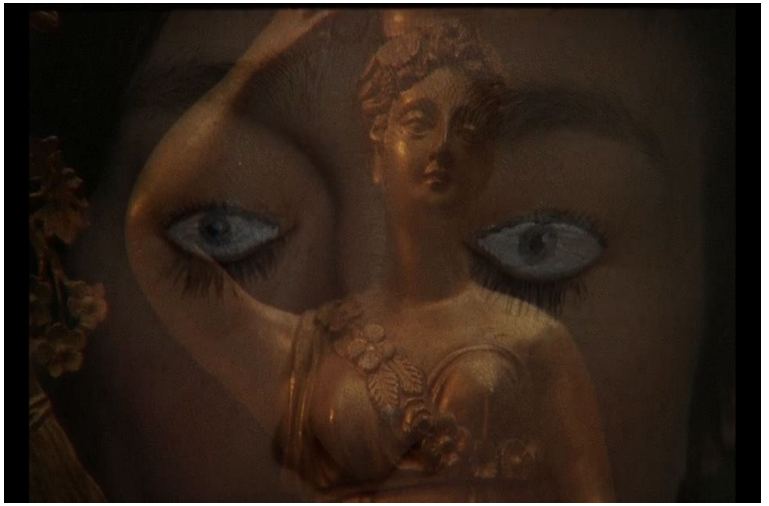
Laurent Laudenbach

ENS des Arts Décoratifs de Paris.

Utilisation de techniques d'animation variées et recherches formelles qui l'amène à de nombreuses collaborations avant de développer un style basé sur l'esquisse.

De multiples collaborations depuis plus de 20 ans.

LAUDENBACH



Des collaborations très régulières...
en co-scénarisation ou en co-réalisation...

La génèse...

Un projet au long court : 11 ans !
De la prise de vues réelles au choix de l'animation...
Pause bénéfique...
Un choix : se passer en partie du storyboard.
Faire un pilote (2020) pour obtenir les financements.
« Caster » et enregistrer les voix, les sons...
(le plateau sonore)
Composer la musique...
avant de « tourner ».
Adapter, faire évoluer le *scenario*.
(Un projet *Nouvelle vague* mais en animation)
Enfin monter et montrer...

Paulette, sur le qui vive pour satisfaire sa fille...

L'objet de toutes les attentions Qui se fait la belle ! Poule rouge comme Giulio !

La bulle : Le souvenir...

Linda, déterminée, provocatrice nous sourit et nous prend à témoin..

Le bleu, lumineux : la promesse que es personnages arviendront à leur fin ?

Les personnages...

Giulio, le papa qui préparait la cuisine, notamment le fameux poulet aux poivrons, mort prématurément. Oublié par Linda pendant 8 ans...

LINDA, 9 ans
Petite fille lumineuse, dynamique, pétillante, sautillante, intrépide, irrévérencieuse et un peu peste...
Elle veut « retrouver » son père.

Paulette,
Veuve, mère aimante dépassée par les événements, elle n'a pas fait son deuil, même si elle doit « sortir ».
Elle est prête à tout pour Linda,même voler...

Sa couleur, « complémentaire » de son mari et de safille la présente sous ce double statut, celui de femme et de mère.

Astrid, la grande sœur autoritaire de Paulette, prof de yoga pas très zen... bourrée de contradictions. (petits-pois et bonbons...)

Il y a comme un contentieux avec sa cadette : quand elle râle sur Linda, elle l'appelle Paulette !

Gazza, le chat de la discorde... (la pie voleuse, Rossini!)

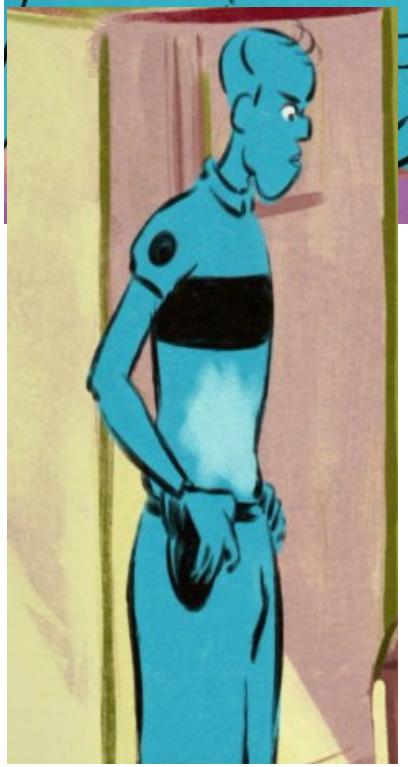
La bande des quatre...

Annette, la fille du gardien, coquette, elle prend soin de ses tenues, n'hésite pas à changer de couleur...

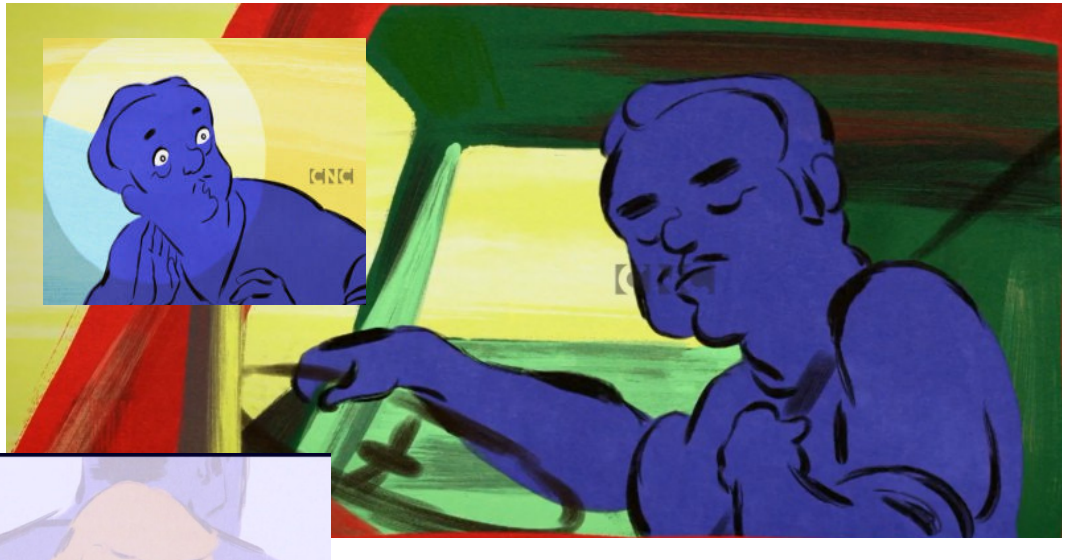
Afia, toujours en sweat et en jogging semble la moins présente, mais elle est malgré tout toujours là... Son chien est un ressort comique.

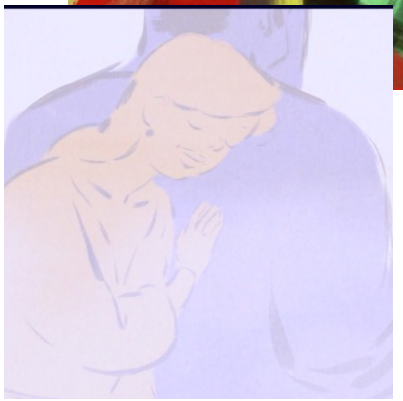
Elles représentent aussi la diversité de leur quartier...

Carmen seconde ses parents en s'occupant de ses frères, Castor, fidel et le petit Pablo. Elle n'hésite pas à aider Linda dans sa quête...



Le chef de Serge





Jean-Michel, livreur de primeurs, amoureux du *bel canto*, succombe immédiatement aux charmes de Paulette qui n'est pas insensible non plus....

Serge, une jeune recrue, un bleu...essaie de faire de son mieux entre maladresse et crise d'autorité...

Et succombe aux charmes d'Astrid...
Un goût de comédie romantique !

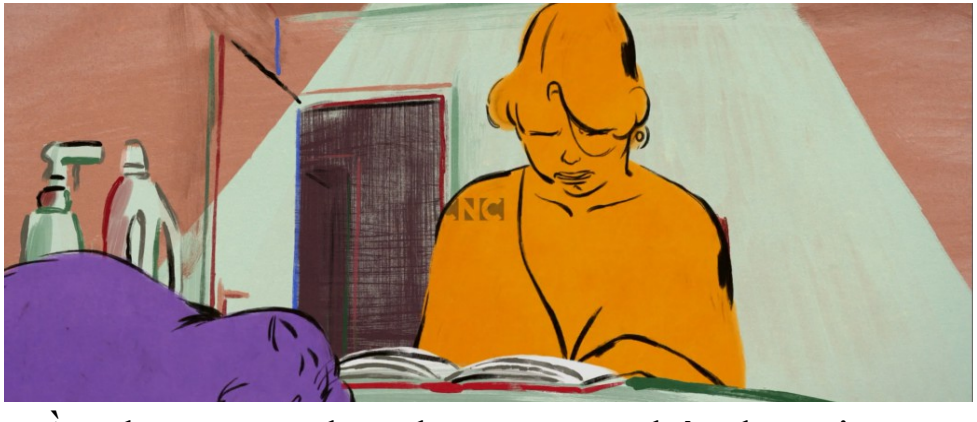
Mémé, seule, mais elle fait attention à tout le monde...

Parlons un peu de technique...

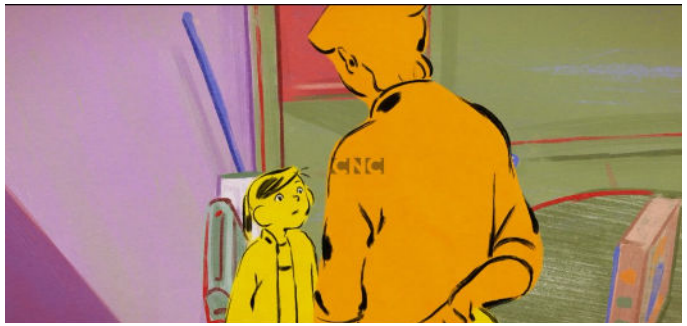
Une esthétique de l'ébauche, de l'esquisse qui se détache des contours pour s'ouvrir sur le mouvement, sur la suggestion, cherchant à produire des sensations plus qu'à reproduire le réel.
C'est « comme si le dessin se créait sous nos yeux » (S.Laudenbach)
Il en émane une vivacité, une énergie, un rythme.
Selon la valeur du cadre le dessin est plus ou moins précis, net.

Sur les plans larges, la silhouette est réduite à quelques traits et le halo, la pastille de couleur permet d'identifier le personnage...

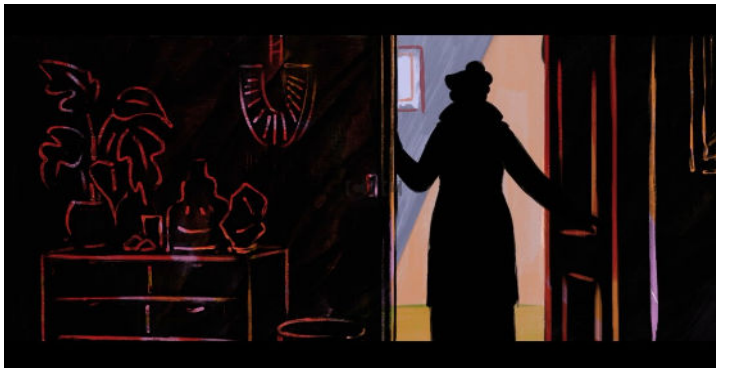
Le principe est poussé à son paroxysme avec les pastilles bouches qui hurlent aux fenêtres ou aux balcons : « On a faim ! »



À rebours, sur les plans rapprochés, le trait se fait plus précis pour rendre expressif, traduire les émotions du personnage...

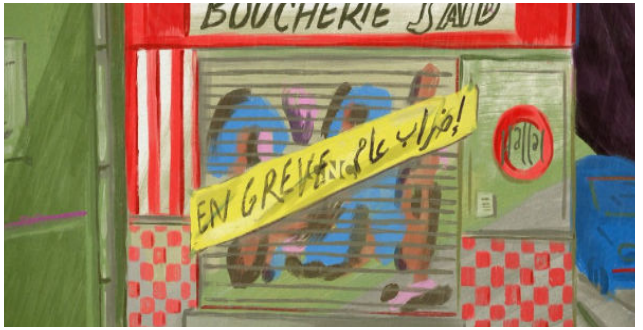


Les réalisateurs utilisent toute la grammaire du cinéma :
Plongée et contre-plongée,
Plan oblique,
Champ-contrechamp et hors champ (la gifle),
Le surcadrage,
les raccords en tout genre (dès la 1ère séquence)
Et même un faux raccord...

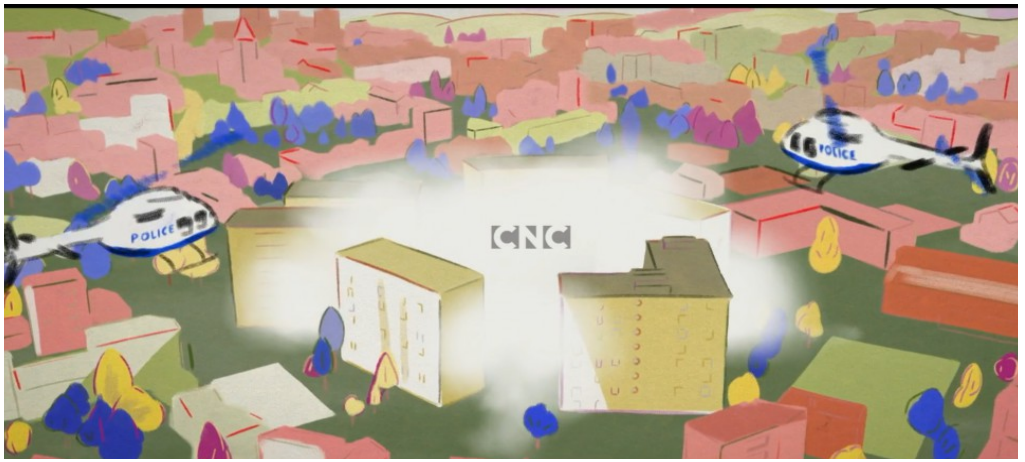


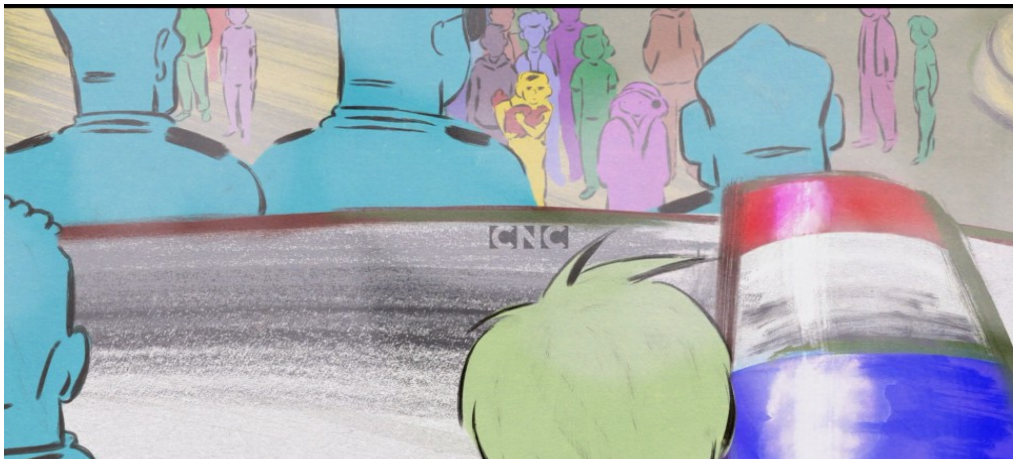
Sans parler des mouvements de caméra qui sont légions...

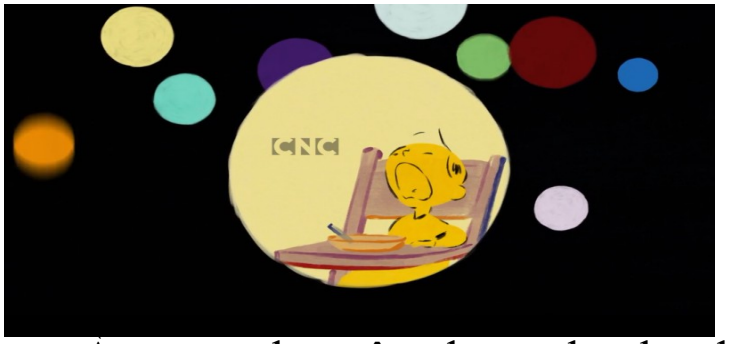
Un regard sur la cité



Un quartier multiculturel où les enfants jouent entre les barres de HLM, un quartier vivant malgré les difficultés économiques avec de la solidarité, de la convivialité...


POLICE
POLICE





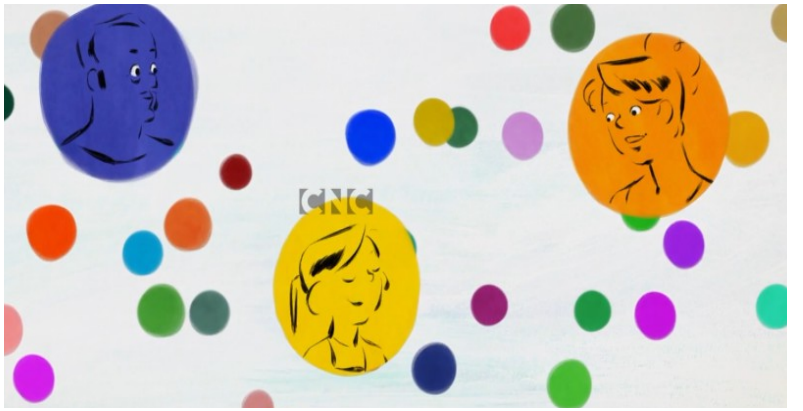
La double quête

À travers la quête du poulet, les deux protagonistes en poursuivent chacune une autre, autrement plus importante :Paulette doit faire son deuil et Linda doit retrouver la mémoire.
Le catalyseur, c'est la bague qui précède les bulles-souvenirs, fugaces, mais qui mène Linda à deux choses : porter la bague qu'elle a vu dans son souvenir et manger le poulet à la papa dont elle a perçu dans son rêve la voix.

Les deux ne pourront atteindre cette quête qu'après des tribulations trépidantes avec maintes difficultés, de nombreux opposants volontaires ou non (la grève, le fils des fermiers, les gendarmes, la poule...qui ne veut pas se laisser tordre le cou, les uns et les autres qui ne savent pas tuer un gallinacé...)

C'est un peu comme dans *L'Homme de Rio*, on quitte l'appartement et on ne cesse de courir jusqu'à la fin...
La fuite d'eau et les gouttes d'eau qui s'écoulent du plafond réveillent les souvenirs de Linda.

L'aide et la bienveillance, la protection de Jean-Michel – qui lui passe la bague au doigt au moment où il va libérer, délivrer sa belle – la conquièrent.



Le Burlesque...

Revenons sur le son

Des références multiples

Quelles activités mener avec les élèves

Quelques ressources...